

Chers amis pèlerins,

Nous venons d'entendre un récit de pèlerinage. Celui de Cléophas et de son ami. Un pèlerinage en forme d'aller et retour de Jérusalem jusqu'à Emmaüs et d'Emmaüs jusqu'à Jérusalem. La marche des disciples est indissociable de leur pèlerinage intérieur. Suivons quelques instants le chemin de ces pèlerins d'Emmaüs pour qu'il éclaire aussi notre propre pèlerinage.

Les deux disciples fuient Jérusalem, et, en tournant le dos à la Ville Sainte, ils quittent la petite communauté des disciples qui est restée rassemblée dans le Cénacle. La route qui va de Jérusalem à Emmaüs est une route descendante. Ce chemin vers le bas correspond à l'itinéraire intérieur des deux amis : ils sont tous deux en deuil, en état de choc devant la mort atroce de celui en qui ils avaient mis toute leur confiance. Ils sont déçus, tristes, amers. Ils avaient tout misé sur Jésus en devenant ses disciples, mais les événements de la passion sont pour eux un échec cinglant. « *Nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël* » (Lc 24,21). « Nous espérions »... Ce verbe au passé dit tout : leur espérance est morte. La mort de Jésus a aussi éteint en eux la flamme.

Cléophas et son ami sont tellement accablés de souffrance qu'ils sont incapables de reconnaître Jésus Ressuscité qui marche à leur côté. Pourtant, lorsqu'ils font le récit de ce qu'ils viennent de vivre, ils parlent non seulement de la mort de Jésus, mais aussi de sa Résurrection ! Ils racontent l'histoire des femmes qui affirment que Jésus est vivant, ils parlent des disciples qui ont vu le tombeau vide. Mais cette première annonce n'a eu sur eux aucun effet. Leurs oreilles sont restées sourdes. Leurs yeux sont empêchés de le reconnaître. Leur cœur reste plongé dans les ténèbres.

Le pape Benoît XVI commentait ainsi l'expérience des disciples :

« Ce drame des disciples d'Emmaüs apparaît comme un miroir de la situation de beaucoup de chrétiens de notre époque. Il semble que l'espérance de la foi ait échoué. Cette même foi entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés du Seigneur. Mais ce chemin pour Emmaüs, sur lequel nous marchons, peut devenir une purification et une maturation de notre croire en Dieu. »¹

Frères et sœurs,

Les pèlerins d'Emmaüs ne sont pas seuls sur ce chemin. Jésus marche à leurs côtés. En accompagnant les disciples sur leur chemin descendant, le Ressuscité continue sa kénose pour venir sauver de la mort tous ceux qui n'ont plus d'espérance. Pendant notre pèlerinage à Lourdes, pendant notre pèlerinage sur cette terre, nous le croyons, le Ressuscité marche à nos côtés. Qu'il vienne ouvrir nos oreilles et nos intelligences, qu'il vienne ouvrir nos yeux, qu'il vienne guérir nos cœurs tièdes pour que nous puissions le reconnaître.

Jésus, le divin médecin, connaît la maladie de la foi dont sont atteints les deux pèlerins grâce à ces symptômes : un « *esprit sans intelligence et un cœur lent à croire* » (Lc 24,25). « *Le Seigneur guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures* » chante un psaume². Jésus sait comment guérir les disciples et leur applique trois remèdes.

Tout en marchant avec Cléophas et son compagnon, Jésus entre en dialogue avec eux. Ce premier remède est en quelque sorte une image de **la prière**. Durer en présence de Jésus, lui parler, l'écouter. Jésus pose aussi une question : « *de quoi discutiez-vous en chemin ?* »

¹ Benoît XVI, *Regina Caeli* du 6 avril 2008.

² Psaume 146,3.

(Lc 24,17). C'est comme si Jésus commençait par leur permettre d'exprimer ce qu'ils ont sur le cœur, « de vider leur sac ». Jésus permet aux disciples d'extirper de leur cœur l'amertume, la déception, la colère, leur péché. C'est aussi ce qui nous est proposé pendant ce pèlerinage : déposer à la grotte les fardeaux de notre vie, remettre dans les mains miséricordieuses du Seigneur les péchés qui alourdissent notre marche en célébrant le sacrement de la Réconciliation.

Une fois qu'ils ont pu vider leur cœur, Jésus le remplit de **la Parole de Dieu**. C'est le second remède. Le Ressuscité apprend aux disciples à relire les événements de leur vie à la lumière des Écritures. Il les rend familiers de la Parole de Dieu, qui est « *vivante et efficace* » (He 4,12). Profitons de ce pèlerinage pour méditer la Parole de Dieu, pour qu'elle nous convertisse, nous console et nous transforme.

Les deux premiers remèdes ont déjà fait de l'effet chez les deux pèlerins. Ils ne sont plus repliés sur eux-mêmes. En accueillant la Parole de Dieu, leur cœur s'est rempli de charité : ils offrent l'hospitalité à celui qu'ils n'ont pas encore reconnu. C'est alors que Jésus peut appliquer le troisième remède : celui de la fraction du pain, de l'**Eucharistie**. C'est le plus grand des remèdes car il permet d'accueillir dans notre vie les effets de la Résurrection : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jn 6,54). C'est ce que nous sommes venus faire ce matin alors que cette Basilique saint Pie X se transforme pour nous en auberge d'Emmaüs.

Chers frères et sœurs,

Ces trois remèdes forment ce que le pape François appelle « une thérapie de l'Espérance »³. Et ils nous sont proposés pendant ce pèlerinage. Le premier signe de leur efficacité est la joie renouvelée que le Ressuscité infuse dans le cœur des deux pèlerins : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » (Lc 24,32). Demandons à Notre-Dame de Lourdes de pouvoir faire nous aussi cette expérience.

Chers frères et sœurs,

L'action du Ressuscité dans la vie des deux pèlerins se vérifie au fait que les « disciples d'Emmaüs » deviennent des « disciples-missionnaires ». La rencontre avec le Christ Ressuscité a fait naître en eux un impérieux besoin de témoigner, de partager à d'autres la Rencontre qu'ils viennent de faire. Comme le disait le saint pape Paul VI : « Celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité, la pierre de touche de l'évangélisation : il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole et se soit donné au Règne sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour. »⁴

Chers frères et sœurs,

Nous avons la chance de pouvoir faire notre pèlerinage à Lourdes pendant l'Octave de Pâques. C'est Pâque chaque jour. Puisse ce chemin d'Emmaüs, avec ses trois remèdes, être aussi le nôtre. Puisse-nous, au terme de ce pèlerinage à Lourdes, retrouver nos diocèses avec la même ardeur des disciples, heureux de partager à d'autres la rencontre qu'ils ont faite avec le Seigneur, heureux de pouvoir témoigner de ce que Jésus Ressuscité a fait dans leur vie.

+ Jean-Luc GARIN
Évêque de Saint-Claude

³ François, *Audience générale* du 24 mai 2017.

⁴ Paul VI, *L'annonce de l'Évangile*, n° 24.